

Thomas STEINMETZ, Professeur d'études cinématographiques en CPGE, à Sèvres
Cours donné dans le cadre du Projet *Europe, Éducation, École*
Diffusion en visioconférence le 21 novembre 2019, de 10h10 à 12h00
En direct : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/>
En différé : <http://www.projet-eee.eu> - <http://www.dailymotion.com/projeteee>
Programme 2019-2020 : <http://www.coin-philo.net/eee.19-20.prog.php>
Cours classés : http://www.coin-philo.net/eee.13-14.cours_philo_en_ligne.php
Podcast : <https://soundcloud.com/podcastprojeteee>
Contact : europe.education.ecole@gmail.com

CINÉMA ET LIBERTÉ EN ESPAGNE

Le public à l'école de la transgression, du franquisme à la Movida

Que ce soit pendant le franquisme ou après la transition démocratique, le cinéma espagnol s'adresse toujours à son public d'une façon particulière, c'est-à-dire avec une *intention* qui dépasse l'ambition artistique des œuvres : il s'agit

- soit d'estomper tout lien entre les films et la réalité, par le moyen de comédies légères ou de mélodrames de pur divertissement (pour anesthésier tout esprit critique)
- soit d'inculquer au spectateur, par la propagande, les valeurs du régime en place et une certaine idée de l'histoire du pays, avec ses vainqueurs, ses vaincus et ses ennemis (pour modeler l'esprit du public)
- soit au contraire – avec la *Movida* – de l'accompagner dans la reconnaissance et l'exercice de sa propre liberté, dès l'extrême fin des années 1970, avec la disparition de la censure. La salle de cinéma devient alors une immense caisse de résonance où se fait entendre la musique d'une démocratie renaissante, et de ce fait, elle accélère chez les spectateurs la prise de conscience d'une nouvelle ère qui s'ouvre pour eux.

Mais que signifie l'idée que le cinéma serait une extraordinaire école de liberté pour le public ? De quelle liberté parle-t-on ? Dans le contexte de la dictature puis de sa disparition, il faut avant tout la comprendre comme l'éclatement d'une image imposée : celle d'une Espagne heureuse et unie autour de quelques valeurs, le respect d'une morale religieuse stricte, de l'autorité politique, où ne sont jamais évoquées de front, ni encore moins critiquées, la misère, la faim, la crise du logement qui constituent la réalité du pays. C'est donc d'abord de ses *œillères* que le cinéma a pu libérer les spectateurs longtemps prisonniers d'une vision officielle faite pour les rendre dociles. Pour le montrer, on comparera des exemples de films des années 1950 et 1960, certains tournés à des fins de propagande – comme *Sor Intrépida* ou *Las chicas de la Cruz roja* –, d'autres où affleure le réalisme d'une vision beaucoup plus sombre de l'Espagne : *Los golfos* de Carlos Saura, par exemple.

Il s'agit aussi, ensuite, avec la *Movida*, de récuser violemment – et joyeusement – toutes les règles qui venaient jusqu'alors contenir, parfois jusqu'à l'étouffement, les comportements individuels : cette liberté-là semble devoir aller de pair avec l'excès, et va de la réappropriation de l'espace public – la rue, dans les films, redevient un lieu de vie – aux vêtements et décors aux couleurs criardes, en passant par le langage qui déborde sans retenue vers l'argot le plus coloré, par le kitsch revendiqué, par une expression débridée de la sexualité où sont transgressés tous les tabous existants, ou encore par la consommation des drogues les plus diverses. Tout ce qui était occulte, réprimé, *underground*, remonte à la lumière, existe enfin à l'écran, pour la communauté des spectateurs, et les premiers films de Pedro Almodóvar, figure emblématique de la *Movida* cinématographique (*Pepi Luci Bom y otras chicas del montón*, *Laberinto de pasiones*, etc.), illustrent bien cette liberté assumée et provocante.

Bibliographie :

Nancy BERTHIER, *Pedro Almodóvar : Au commencement était la Movida* (article), 2009
Emmanuel LARRAZ, *Le Cinéma espagnol des origines à nos jours*, 1986
Pilar MARTÍNEZ-VASSEUR, « La España de los 80 en el cine de Almodóvar », *La historia a través del cine: transición y consolidación democrática en España*, 2004
Chen YU LIN, *La España de los 70 en el cine almodovariano* (article), 2018

Filmographie :

P. ALMODÓVAR, *Pepi, Luci, Bom y otras chicas del montón* (1980)
P. ALMODÓVAR, *Laberinto de pasiones*, 1982
P. ALMODÓVAR, *Entre tinieblas*, 1983
P. ALMODÓVAR, *¿Qué he hecho yo para merecer esto ?*, 1985
P. ALMODÓVAR, *La ley del deseo*, 1986
P. ALMODÓVAR, *Mujeres al borde de un ataque de nervios*, 1988
P. ALMODÓVAR, *Carne trémula*, 1997
L. BUÑUEL, *Viridiana*, 1961
L.L. MINGARRO, *Ha llegado un ángel*, 1961
R.J. SALVIA, *Las chicas de la Cruz roja*, 1958
C. SAURA, *Los golfos*, 1959